

*Protokoll der Sitzung des Bundesrates vom 8. Februar 1887*

## 656. Savoierfrage

Politisches Departement. Antrag vom 3. Februar 1887

Mit Depesche vom 30. Januar abhin<sup>1</sup> berichtet Herr Minister Lardy in Paris, dass sowohl der Minister der auswärtigen Angelegenheiten, Herr Flourens, als der Ministerpräsident, Herr Goblet, in Gesprächen über die gegenwärtige politische Lage Anspielungen auf die Frage der Neutralität Savoiers gemacht haben, und zwar, ohne dass er seinerseits hiezu die geringste Veranlassung gegeben hätte. Indem Herr Lardy an die Verhandlungen in den Jahren 1870 und 1871 erinnert<sup>2</sup> und den Entscheid der Frage, ob über diese Angelegenheit Besprechungen mit der französischen Regierung stattfinden sollen, um mit dieser eine Verständigung zu erzielen, spricht er den Wunsch aus, die Ansichten des Bundesrates kennen zu lernen.

Herr Bundespräsident Droz hat über die Savoier Neutralitätsfrage ein Memoire<sup>3</sup> mit bestimmten Schlussfolgerungen<sup>4</sup> ausgearbeitet und beantragt:

1. Herr Lardy sei mit Schreiben<sup>5</sup> nach Entwurf des politischen Departements, das teilweise zu chiffriren ist, zu beauftragen, sich nach den bezüglichen Ansichten der französischen Regierung sowie darüber zu erkundigen, ob die Aussichten auf eine annehmbare Verständigung günstig seien; und es sei Herrn Lardy das Memoire, wenn der Bundesrat mit dessen Schlussfolgerungen einverstanden sei, zu seiner persönlichen Information mitzuteilen.

2. Es sei das Militärdepartement, welchem ebenfalls eine Abschrift des Memoire zuzustellen sei, einzuladen, Bericht zu erstatten über das Interesse der Schweiz an einer Besezung Savoiers beim Ausbruch eines Kriege, an dem Frankreich, Deutschland und Italien sich beteiligen würden, selbst wenn sich der letztgenannte Stat nur auf die Aufstellung von Beobachtungstruppen an der französischen Grenze beschränken

---

1. E 2/1643.

2. Vgl. DDS 2, Nrn. 343, 370 sowie *ibid.*, Nrn. 273, 298, 301, 310, 323 und 360.

3. E 2/1643.

4. *Als Annex abgedruckt.*

5. E 2200 Paris 1/0185.

würde, sowie über die nähern Bestimmungen einer über die Besezung der neutralen Zone Savoiens mit Frankreich zu treffenden Verständigung. Dieser Bericht<sup>6</sup> sei dem politischen Departement zu überweisen, welches dem Bundesrat seine Anträge zu unterbreiten hätte.

In der Diskussion wird auf eine Note des Herrn de Varax, des Geschäftsträgers von Sardinien, an den schweizerischen Vorort vom 18. Oktober 1815<sup>7</sup> und andere sachbezügliche Dokumente verwiesen und das Memoire entsprechend ergänzt.

Mit dieser Ergänzung wird das letztere genehmigt und die Anträge des politischen Departements werden zum Beschlusse erhoben.

## ANNEX

E 2/1643

RAPPORT DE MONSIEUR LE CONSEILLER FÉDÉRAL NUMA DROZ  
EN 1887  
SUR LA QUESTION DE SAVOIE

Auszug  
Maschinenschrift

Bern, 3. Februar 1887

I. *Le droit* de la Suisse d'occuper la Savoie si les circonstances prévues dans l'art. 92 de l'acte final du Congrès de Vienne viennent à se produire, c'est-à-dire «toutes les fois que les Puissances voisines de la Suisse se trouveront en état d'hostilités ouvertes ou imminentes», n'est pas contestable et n'a jamais été contesté.<sup>8</sup>

II. Ce droit implique le *devoir* pour la Suisse de défendre la neutralité de la Savoie exactement comme la sienne propre, dont elle est une partie intégrante.

III. *L'exercice* de ce droit et *l'accomplissement* de ce devoir ne sont subordonnés à aucune autre condition que celle fixée par l'art. 92 de l'acte final du Congrès de Vienne, à savoir: le respect de l'administration civile du territoire occupé.

Une entente préalable n'a donc pas été réservée;<sup>9</sup> elle n'est pas non plus indispensable. La prévision qui sert de base à l'art. 92 est que, en cas d'hostilités ouvertes ou imminentes, les troupes de l'Etat possesseur du territoire neutralisé, doivent se retirer sans avis ni invitation de qui que ce soit, en simple et stricte exécution du traité. Quant à la Confédération suisse, elle demeure seule juge de la question de savoir si elle doit ou non placer des troupes dans le territoire évacué: cela dépend des exigences de sa stratégie, et elle n'a pas, sous ce rapport, d'obligations plus grandes ou autres vis-à-vis de la Savoie que vis-à-vis d'aucune partie de la Suisse même; sa tâche consiste uniformément à prendre toutes les mesures qui lui paraissent indiquées pour la sauvegarde de la neutralité totale qui lui est confiée, et de repousser toute atteinte qui pourrait y être portée sur un point quelconque.

En vertu des mêmes principes, le mode d'occupation doit être exactement le même en Savoie qu'en Suisse, sous la seule réserve, qui d'ailleurs existe aussi vis-à-vis des cantons, du respect de l'administration civile par les pouvoirs militaires.

6. Vgl. den Bericht Pfyffer vom 19. 2. 1887 (E 2/1643).

7. D 2190 b. Hier wird die Note mit 28. 10. 1815 datiert. Ihr Wortlaut findet sich auch im vollständigen Memorandum Droz vom 3. 2. 1887 (E 2/1643).

8. Vgl. OS 1820, 1, S. 81.

9. Anmerkung im Text: On remarquera que la Diète fédérale avait, dans son acte d'accession du 12 Août 1815 [abgedruckt in: OS 1820, 1, S. 94—96], prévu que des conventions particulières pourraient (et non devraient) déterminer les conditions de l'occupation; mais la Sardaigne a repoussé cette réserve comme affaiblissant la neutralisation de la Savoie, et les Puissances ont adhéré à cette manière de voir en accentuant, dans le traité de Paris, la signification de cette neutralité (voir les actes cités plus haut).

696

10. FEBRUAR 1887

IV. Pratiquement, toutefois, il serait préférable qu'une convention entre la Suisse et la France réglât à l'avance, d'une manière claire et précise, les modalités de l'occupation (utilisation des moyens de communication, réquisitions de toute nature, indemnités etc.)

Le gouvernement suisse a témoigné à diverses reprises de son désir de s'entendre à cet égard avec le gouvernement français. Il semble que le moment actuel serait bien choisi pour amener cette entente.